

Le tombeau du Christ : histoire et foi

I- Le tombeau du Christ au cœur de la foi.....	1
A- Fondements intellectuels : histoire et christologie.....	1
B- Le Saint-Sépulcre, signe de la mort et de la Résurrection	1
1) L'existence du tombeau est nécessaire pour la foi.....	1
2) Le tombeau vide est un signe nécessaire pour la foi.....	2
C- Où est le Saint-Sépulcre ?	4
1) Sources évangéliques	4
2) Données de l'archéologie.....	4
II- Le tombeau du Christ à l'époque romaine	5
A- De Jésus à Constantin	5
1) Les deux guerres juives.....	5
2) L'urbanisme d'Hadrien : la fondation d'Aelia Capitolina.....	6
B- La construction du Saint-Sépulcre	7
1) Constantin, Eusèbe et Macaire.....	7
2) La découverte du tombeau du Christ	7
3) La construction du Saint-Sépulcre	7
C- L'usage du Saint-Sépulcre à l'époque patristique.....	9

I- Le tombeau du Christ au cœur de la foi

A- Fondements intellectuels : histoire et christologie

- 1- Le christianisme fait une place très importante à l'histoire
- 2- Jésus-Christ, vrai Dieu, vrai homme : histoire et foi

B- Le Saint-Sépulcre, signe de la mort et de la Résurrection

1) *L'existence du tombeau est nécessaire pour la foi*

Mt 27, 57-60 : Le soir venu, il vint un homme riche d'Arimathie, du nom de Joseph, qui s'était fait, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remît. Joseph prit donc le corps, le roula dans un linceul propre et le mit dans le tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc ; puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla

Mc 15, 42-46 : Déjà le soir était venu et comme c'était la Préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, Joseph d'Arimathie, membre notable du Conseil, qui attendait lui aussi le Royaume de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût

déjà mort et, ayant fait appeler le centurion, il lui demanda s'il était mort depuis longtemps. Informé par le centurion, il octroya le corps à Joseph. Celui-ci, ayant acheté un linceul, descendit Jésus, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans une tombe qui avait été taillée dans le roc ; puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau.

Lc 23, 50-53 : Et voici un homme nommé Joseph, membre du Conseil, homme droit et juste. Celui-là n'avait pas donné son assentiment au dessein ni à l'acte des autres. Il était d'Arimathie, ville juive, et il attendait le Royaume de Dieu. Il alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Il le descendit, le roula dans un linceul et le mit dans une tombe taillée dans le roc, où personne encore n'avait été placé

Jn 19, 38-41 : Après ces événements, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc et enlevèrent son corps. Nicodème – celui qui précédemment était venu, de nuit, trouver Jésus – vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et le lièrent de linges, avec les aromates, selon le mode de sépulture en usage chez les Juifs. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis.

2) Le tombeau vide est un signe nécessaire pour la foi

1- Le tombeau vide dans les Évangiles :

Lc 24, 1-12 : Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, elles allèrent à la tombe, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau, mais, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Et il advint, comme elles en demeuraient perplexes, que deux hommes se tinrent devant elles, en habit éblouissant. Et tandis que, saisies d'effroi, elles tenaient leur visage incliné vers le sol, ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici ; mais il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé, quand il était encore en Galilée : Il faut, disait-il, que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. » Et elles se rappelèrent ses paroles. À leur retour du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie la Magdaléenne, Jeanne et Marie, mère de Jacques. Les autres femmes qui étaient avec elles le dirent aussi aux apôtres ; mais ces propos leur semblèrent du radotage, et ils ne les crurent pas. Pierre cependant partit et courut au tombeau. Mais, se penchant, il ne voit que les linges. Et il s'en alla chez lui, tout surpris de ce qui était arrivé.

Mc 16, 1-8 : Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller oindre le corps. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil s'étant levé. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre hors de la porte du tombeau ? » Et ayant levé les yeux, elles virent que la pierre avait été roulée de côté : or, elle était fort grande. Étant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de stupeur. Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. C'est Jésus le Nazaréen que vous cherchez, le Crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Mt 28, 1-8 : Après le jour du sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent visiter le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : l'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre, sur laquelle il s'assit. Il avait l'aspect de l'éclair, et sa robe était blanche comme neige. À sa vue, les gardes tressaillirent d'effroi et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : « Ne craignez point, vous : je sais bien que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où il gisait, et vite allez dire à ses disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, et voilà qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit. » Quittant vite le tombeau, tout émues et pleines de joie, elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.

2- Le tombeau vide est un signe nécessaire, mais insuffisant :

Jn 20, 11-15 : Marie se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Or, tout en pleurant, elle se pencha vers l'intérieur du tombeau et elle voit deux anges, en vêtements blancs, assis là où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ceux-ci lui disent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur dit : « Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis. » Ayant dit cela, elle se retourna, et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui dit ; « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je l'enlèverai. »

Mt 27, 62-66 : Le lendemain, c'est-à-dire après la Préparation, les grands prêtres et les Pharisiens se rendirent en corps chez Pilate et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Après trois jours, je ressusciterai !' Commande donc que le sépulcre soit tenu en sûreté jusqu'au troisième jour, pour éviter que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité des morts !' Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur répondit : « Vous avez une garde ; allez et prenez vos sûretés comme vous l'entendez. » Ils allèrent donc et s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en postant une garde.

Mt 28, 11-15 : Tandis qu'elles s'en allaient, voici que quelques hommes de la garde vinrent en ville rapporter aux grands prêtres tout ce qui s'était passé. Ceux-ci tinrent une réunion avec les anciens et, après avoir délibéré, ils donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, avec cette consigne : « Vous direz ceci : 'Ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé tandis que nous dormions.' Que si l'affaire vient aux oreilles du gouverneur, nous nous chargeons de l'amadouer et de vous épargner tout ennui. » Les soldats, ayant pris l'argent, exécutèrent la consigne, et cette histoire s'est colportée parmi les Juifs jusqu'à ce jour.

Catéchisme de l'Église catholique 640 : « Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais Il est ressuscité » (Lc 24, 5-6). Dans le cadre des événements de Pâques, le premier élément que l'on rencontre est le sépulcre vide. Il n'est pas en soi une preuve directe. L'absence du corps du Christ dans le tombeau pourrait s'expliquer autrement. Malgré cela, le sépulcre vide a constitué pour tous un signe essentiel. Sa découverte par les disciples a été le premier pas vers la reconnaissance du fait même de la Résurrection. C'est le cas des saintes femmes d'abord, puis de Pierre. « Le disciple que Jésus aimait » (Jn 20, 2) affirme qu'en entrant dans le tombeau vide et en découvrant les « linges gisant à terre » (Jn 20, 6), « il vit et il crut » (Jn 20, 8). Cela suppose qu'il ait constaté dans l'état du sépulcre vide que l'absence

du corps de Jésus n'a pas pu être une œuvre humaine et que Jésus n'était pas simplement revenu à une vie terrestre comme cela avait été le cas de Lazare.

C- Où est le Saint-Sépulcre ?

1) Sources évangéliques

1- Lieu de la crucifixion :

Mt 27, 32-33. 39 : En sortant, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et le requièrent pour porter sa croix. Arrivés à un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire lieu dit du Crâne, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel. [...] Les passants l'injuriaient en hochant la tête

Jn 19, 20 : Cet écriteau, beaucoup de Juifs le lurent, car le lieu où Jésus fut mis en croix était proche de la ville, et c'était écrit en hébreu, en latin et en grec

2- Lieu de l'ensevelissement :

Jn 19, 41-42 : Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis. À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus

Mt 27, 59-60 : Joseph prit donc le corps, le roula dans un linceul propre et le mit dans le tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc ; puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

2) Données de l'archéologie

a) Difficultés de l'entreprise

Ampleur des destructions et des transformations de la ville de Jérusalem

- époque d'Hérode le Grand (Ier siècle av. J.-C.)
- époque romaine :
 - o destructions de la première guerre juive (67-70 ap. J.-C.)
 - o destructions et constructions sous Hadrien (IIe siècle)
 - o destructions et constructions sous Constantin (IVe siècle)
 - o destructions et constructions sous Justinien (VIe siècle)
 - o destruction de Jérusalem par les Perses (621)
- époque médiévale :
 - o destructions et constructions par les califes successifs
 - o destructions et constructions par les croisés (XIIe siècle)
 - o destructions et constructions par les Ottomans (XVIe siècle)
- époque contemporaine : destructions et constructions lors de la prise de la Jérusalem par les Israéliens en 1948

b) Les fouilles sous le Saint-Sépulcre

1- *Le programme de restauration de 1955 :*

- projet d'Antonio Barluzzi (1940)
- le rôle des architectes Léonidas Collas (Grec), Charles Couïasnon op (Latin), Diran Voskerichian (Arménien)
- 1963 : Virgilio Corbo ofm est nommé archéologue du Saint-Sépulcre : bilan des fouilles publié en 1982

2- *La découverte d'une carrière :*

- des traces caractéristiques de l'exploitation d'une carrière
- date de la carrière : VIIIe siècle av. J.-C. (lien à la chute de Samarie en 721 a. C. ?)
- localisation de la carrière :
 - o à l'extérieur de la ville du VIIIe siècle = mur de l'âge du fer
 - o ce mur est doublé à l'époque hasmonéenne (IIe siècle a. C.)

3- *La découverte d'une nécropole :*

- une telle découverte n'a rien de surprenant
- datation : antérieure à 40 ap. J.-C. (construction du troisième mur de Jérusalem, par Agrippa Ier)

c) Toutes les difficultés ne sont pas résolues !

1- *La question du jardin :*

- une fois qu'elle n'est plus exploitée, la carrière est recouverte de terre : traces d'une utilisation agricole ?
- si cela est vrai, cela ne date probablement pas de l'époque de Jésus

2- *La question du deuxième mur :*

- il existe un deuxième mur hasmonéen
- le Saint Sépulcre semble être à l'extérieur de ce mur

II- Le tombeau du Christ à l'époque romaine

A- De Jésus à Constantin

1) *Les deux guerres juives*

1- *Enjeux des deux guerres juives*

2- *La destruction du Temple*

3- *La déportation des habitants et ses conséquences*

Eusèbe de Césarée, *Démonstration de l'Évangile* III, 5, 108 : Jusqu'à l'époque du siège par Hadrien, il y avait à Jérusalem une Église du Christ très importante, elle était constituée de Juifs.

Saint Justin, *Première Apologie* 31 : Dans la récente guerre de Judée, en effet, le chef de la révolte des Juifs, Bar Kochébas, ordonnait de faire subir aux seuls chrétiens de terribles supplices, s'ils ne se refusaient à renier et à blasphémer Jésus-Christ.

Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique* IV, 6, 4 : Depuis ce temps-là, par une décision législative et des ordres d'Hadrien, tout le peuple reçut la défense absolue d'approcher même des environs de Jérusalem, de sorte que, même de loin, les Juifs ne puissent regarder le sol de leur patrie. C'est ce que raconte Ariston de Pella. Ainsi, la ville de Jérusalem fut réduite à être désertée par le peuple juif et à perdre entièrement ses anciens habitants. Elle reçut des résidents de race étrangère. La ville romaine, qui la remplaça, changea de nom et reçut celui d'Aelia, en l'honneur de l'empereur Aelius Hadrien. L'Église de la ville fut, dès lors, composée de Gentils.

2) L'urbanisme d'Hadrien : la fondation d'Aelia Capitolina

1- La refondation de la ville de Jérusalem

- la refondation symbolique
- la construction d'une nouvelle ville

2- Ce qu'est devenu l'esplanade du Temple

Dion Cassius (155-235), *Histoire romaine* VIII, 447 : À Jérusalem, Hadrien fonda une cité à la place de celle qui a été rasée complètement, il l'appela Aelia Capitolina et, à côté du temple du dieu, il érigea un nouveau temple à Jupiter.

Eusèbe de Césarée (265-339), *Démonstration évangélique*, VIII, 3 : Les Romains cultivaient le mont du Temple comme le reste de la campagne et nous l'avons vu nous-mêmes labouré et ensemencé [...] Ceux qui vivaient dans la ville retiraient de ses ruines du matériau pour des maisons privées, des bâtiments communs et des édifices publics. Tel est le spectacle affligeant que tout un chacun peut voir : les pierres du Temple lui-même, même celles du sanctuaire autrefois inaccessible, sont pillées pour la construction de temples dédiés aux idoles et pour l'érection de places à l'usage du public.

Jérôme (347-420), *Commentaire d'Isaïe* (2, 9) : La statue d'Hadrien et l'idole de Jupiter ont été installées là où se trouvaient autrefois le temple et le culte de Dieu.

Jérôme, *Commentaire sur saint Matthieu* (25, 13) : L'abomination de la désolation peut s'entendre simplement de l'Antéchrist ou de l'image de César que Pilate fit placer dans le Temple ou de la statue équestre d'Hadrien qui, de nos jours encore, se dresse sur l'emplacement même du Saint des Saints.

3- Et le tombeau du Christ ?

Eusèbe de Césarée, *Vie de Constantin* III, 26 : Ayant à grand effort apporté de la terre d'ailleurs, ils couvrent tout l'endroit ; une couche de terre amoncelée là-dessus et un pavage de pierre achèvent de dissimuler la divine grotte sous une énorme masse. Puis, pour ne rien négliger, ils disposent sur ce tas de terre une sépulture vraiment horrible pour des âmes d'idoles mortes, édifiant au démon insatiable d'Aphrodite une ténébreuse caverne, où ils offraient des sacrifices abominables sur des autels souillés et maudits.

Jérôme, *Lettres* 58, 3 : De l'époque d'Adrien au règne de Constantin, pendant cent quatre-vingts ans environ, sur l'emplacement de la résurrection, une image de Jupiter, sur la roche de la croix, une statue de marbre de Vénus, dressées là par les païens, y recevaient leur culte.

B- La construction du Saint-Sépulcre

1) Constantin, Eusèbe et Macaire

Eusèbe de Césarée, *Vie de Constantin* II, 45 (lettre de Constantin à Eusèbe) : À toutes les Églises, celles que toi-même présides, ou bien les autres dont tu connais en chaque lieu les évêques qui les président, les prêtres et les diacres, rappelle le soin qu'on doit porter aux bâtiments d'Églises, soit pour restaurer ceux qui existent, soit pour les agrandir, soit pour en faire de nouveaux, là où le besoin s'en ferait sentir.

Eusèbe de Césarée, *Vie de Constantin* III, 25 : L'ami de Dieu entreprit en Palestine une grande action digne de mémoire. Il jugea qu'il était de son devoir de rendre le lieu où le Sauveur ressuscita dans Jérusalem le lieu le plus célèbre et le plus vénérable qu'il y eût au reste du monde.

2) La découverte du tombeau du Christ

Eusèbe de Césarée, *Vie de Constantin* III, 28 : Lorsqu'un niveau remplaça l'autre et qu'apparut le fond de l'emplacement, alors l'auguste et très saint monument, qui témoigne de la résurrection salutaire apparut contre toute [au-delà de toute] espérance. La grotte sainte entre toutes recouvra son caractère d'image fidèle du retour du Sauveur à la vie – c'est pourquoi après la plongée dans les ténèbres elle émergeait à nouveau à la lumière.

Socrate de Constantinople (380-450), *Histoire ecclésiastique* I, 17 : Hélène, mère de l'empereur, [...] alla à Jérusalem par l'ordre que Dieu lui en avait donné en songe. Ayant trouvé cette Ville aussi déserte qu'un monceau de pierres, suivant la prédiction du prophète, elle y chercha avec soin le tombeau où le Sauveur avait été mis, et d'où il était ressuscité. Elle eut beaucoup de peine à le trouver. Mais elle le trouva enfin, par la grâce de Dieu. Je dirai d'où procéda cette peine. Le tombeau du Sauveur fut en grande vénération après sa mort à ceux qui avaient embrassé la foi. Les ennemis de cette foi le comblèrent de terre, et pour en abolir la mémoire, élevèrent au dessus un temple en l'honneur de Vénus, et y consacèrent la statue de cette déesse. Cet artifice leur réussit durant quelque temps ; mais il faut enfin découvert par la mère de l'empereur. Car ayant fait abattre la statue, et creuser la terre, elle trouva trois croix, savoir celle où le Sauveur avait été attaché, et les deux autres où étaient morts les deux larrons qui avaient été crucifiés avec lui. Elle trouva aussi l'écriteau, où Pilate avait fait mettre en plusieurs langues le nom du Sauveur. [...] La vraie Croix ayant été reconnue de la sorte, la mère de l'empereur fit élever une magnifique église au-dessus du tombeau du Sauveur, et lui donna le nom de nouvelle Jérusalem comme pour l'opposer à l'ancienne qui était demeurée déserte.

3) La construction du Saint-Sépulcre

Socrate de Constantinople, *Histoire ecclésiastique* I, 9 (lettre de Constantin à Macaire) : Je me propose d'exciter tous les peuples à embrasser la véritable Religion avec une ardeur égale à l'éclat des événements merveilleux par lesquels la vérité de la foi est confirmée de jour en jour. Je ne doute point que comme ce dessein-là que j'ai, est connu de tout le monde, vous ne soyez très persuadé que je n'ai point de plus forte passion, que d'embellir par de magnifiques bâtiments ce lieu qui étant déjà saint, a été encore sanctifié par les marques de la passion du Sauveur, et qui a été déchargé par la volonté de Dieu et par mes soins du poids d'une idole dont il avait été chargé. Je remets à votre prudence, de prendre les soins nécessaires, pour faire en sorte que les édifices surpassent en grandeur et en beauté tout ce qu'il y a de beau et de grand au reste du monde. J'ai donné charge à notre très cher Dracilien, vicaire des préfets du prétoire et gouverneur de la province, d'employer suivant vos ordres les plus excellents ouvriers à élever les murailles. Mandez-moi quels marbres et quelles colonnes vous désirez, afin que je les fasse conduire. Je serai bien aise de savoir, si vous jugez que l'Église doive être lambrissée ou non. Car si elle doit être lambrissée, on pourra y mettre de l'or. Faites savoir au plus tôt aux officiers que je vous ai nommés le nombre des ouvriers et les sommes d'argent qui seront nécessaires, et les marbres, les colonnes et les ornements qui seront les plus beaux et les plus riches, afin que j'en sois promptement informé.

Eusèbe de Césarée, *Vie de Constantin* III, 33-40 : Avant tout, naturellement, l'empereur faisait orner la Sainte Grotte comme étant la partie principale de tout l'ensemble des ouvrages, monument véritablement surchargé d'un souvenir éternel, siège du trophée du grand Sauveur contre la mort ; monument divin, où un jour, un ange rayonnant de lumière avait donné à tous la joyeuse annonce de la régénération apparue grâce au Sauveur. Ce fut donc le premier monument que l'empereur embellit par d'excellentes colonnes et par de très nombreux ornements qui ont rendu la vénérable grotte aussi splendide, avec des caractéristiques de toutes sortes. De là, on passait tout de suite à un grand espace, ouvert, à l'air libre, pavé de pierre polie et entouré, sur trois côtés, de portiques circulaires. Face à la Grotte, du côté de l'Orient, se trouvait le Temple royal, œuvre extraordinaire, d'une immense hauteur, d'une très grande longueur et largeur. L'intérieur de l'édifice était recouvert de plaques de marbres polychromes tandis que la superficie extérieure des murs, dont brillaient les pierres taillées en carrés et harmonieusement ajustées, offrait un spectacle qui n'était pas inférieur au spectacle des marbres. Au sommet, outre les plafonds, une couche de plomb couvrait la partie externe, pour la sécurité à l'égard des pluies de l'hiver, pendant que la partie intérieure du toit, faite sous forme de meubles sculptés, soutenue par une foule de poutres ajustées entre elles comme une grande mer tout au long de la basilique, et entièrement recouverte d'or étincelant, faisait briller tout le temple comme une étincelle de lumière. Sur les deux côtés, deux portiques jumeaux à deux étages (supérieur et inférieur) s'étendaient sur toute la longueur du temple, eux aussi avec des plafonds dorés. Les portiques devant le Temple s'appuyaient sur d'énormes colonnes, ceux de l'intérieur étaient élevés sur des pilastres richement ornés. Trois portes orientées vers l'Orient accueillait la foule des gens qui se rendaient à l'intérieur. Face à ces portes, il y avait l'élément principal de tout l'ouvrage : un élément en forme de demi-sphère placé sur la partie la plus haute de la basilique, couronné par douze colonnes, symboliques du nombre des douze apôtres du Sauveur, qui portaient à leur sommet d'énormes vases d'argent que l'empereur avait offerts personnellement, à titre de don votif très beau à son Dieu. Lorsque la foule s'avavançait de là vers les entrées du temple, elle était accueillie par un autre porche. Là étaient les hexaèdres des deux côtés, une première cour avec des portiques et les portes de la cour, après lesquelles, sur la place centrale, les propylées, également ornées, offraient à ceux qui venaient de l'extérieur un spectacle stupéfiant de ce qui pouvait se voir à l'intérieur. Voici donc le temple que l'empereur fit construire comme splendide Martyrium de la Résurrection salvatrice, en le faisant bénéficier de tout un trésor somptueux et royal. Il

voulut vraiment l'orner avec une beauté invraisemblable du plus grand nombre d'or qu'il put, d'or, d'argent, de pierres précieuses d'espèces différentes, artistiquement utilisées. Quant à leur nombre et à leur variété, ce n'est pas aujourd'hui le moment d'en parler en détail.

C- L'usage du Saint-Sépulcre à l'époque patristique